

Traversant divers pays et passant le Gange, Hiouen Tsang arrive au royaume d'Ayu-tho (Ayôdhyâ) dans l'Inde centrale, Aoudh, passa à Kapilavastu, au Nepâl, au Magadha d'où il se rendit au royaume de I-lan-na (Hiranya parvata). D'I-lan-na, il suivit la rive méridionale du Gange et, ayant fait trois cents li à l'est, il arriva au royaume de Tchen po (Tchampa); il est invité à la Cour du roi de Kia-mo-leou-po (Kamaroupa-Assam). Mais il est temps pour Hiouen Tsang de retourner en Chine; il reprend sa route, repasse par Kapiça, perd une partie de ses livres en traversant le Sindh, franchit l'Oxus puis le Pamir, arrive à Kachgar, Khotan, Pimo dont Sir Aurel STEIN fait Ouzoun Tati; il nous fait une peinture du désert de Takla Makan que l'on peut rapprocher de celle qu'a donnée Sven HEDIN : « Il entra, à l'est, dans une immense plaine de sables mouvants que le vent faisait voler en tourbillons. On n'y voyait ni eaux ni pâturages et l'on était exposé à mille périls de la part des démons. Lorsqu'on regardait dans le lointain, on n'apercevait nulle part ni routes, ni sentiers, et les voyageurs, allant ou venant, n'avaient pour se guider d'autres indices que des amas d'ossements d'hommes et d'animaux¹ ».

Arrivé enfin à la frontière de Chine à Cha Tcheou, Hiouen Tsang avertit l'empereur de son retour; FANG YOUEN-LING, gouverneur de la capitale de l'ouest (Si Ngan fou) envoie au devant de lui trois hauts fonctionnaires avec ordre « de le conduire depuis le grand canal jusqu'à la capitale et de l'installer dans l'hôtel des ambassadeurs appelé *Tou-ting-i*. Ils étaient accompagnés d'une multitude immense. Ce jour-là, les magistrats adressèrent aux religieux de tous les couvents l'ordre de préparer des tapisseries, des chaises à porteurs, des fleurs, des bannières, etc., et d'accompagner les livres sacrés et les statues dans le couvent *Houng-fo-se* (du grand bonheur). Tous les religieux furent transportés de joie et firent à l'envi de pompeux préparatifs. Le lendemain, ils se réunirent en foule au sud de la rue *Tchou-tsio-kiai* (de l'oiseau rouge). Ils formaient ensemble plusieurs

1. Stan. JULIEN, p. 290.